

Ziphius décédé, une autopsie importante pour la science

La triste mort du Ziphius permettra peut-être de faire avancer la recherche... Hier matin, peu avant 9 heures, le corps de cette baleine à bec, Cuvier, dédoublé mardi au large des îles Cerbicales, a été remorqué jusqu'au port de Porto-Vecchio pour y être autopsié. Une opération complexe pour les agents de l'office de l'environnement de la Corse (OEC) mais réalisée avec succès grâce à l'aide des sauveteurs de la SNSM et de la capitainerie de Porto-Vecchio.

La présence de ce Ziphius, espèce discrète et rarement observée, avait été signalée lundi soir au large des îles Cerbicales. Alertés, les agents de l'OEC se sont rendus sur place pour sécuriser la zone et laisser la possibilité à l'animal de se calmer avant de repartir.

« Nous l'avons retrouvé dans une zone avec seulement 20 à 30 mètres de profondeur alors que c'est une espèce qui vit dans des zones très profondes et peut plonger jusqu'à plus de 1 000 mètres. Il était désorienté et nous savions que c'était mauvais signe mais nous avions espoir qu'il s'en sorte », explique Marie-Catherine Santoni, membre de l'équipe scientifique de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio.

Le lendemain, les agents de l'OEC sont retournés sur les lieux et, après avoir passé plusieurs heures à rechercher le cétacé, un pêcheur professionnel les a informés de sa présence dans une autre zone.

Lorsqu'ils sont arrivés sur place, le Ziphius était malheureusement décédé. Une opération de remorquage a permis de déplacer le corps de l'animal dans un coin du golfe plus sécurisé pour venir le récupérer dans le but de réaliser une autopsie.

Prélèvements majeurs pour la connaissance

Une fois à quai, l'animal a été déplacé près du terre-plein du port de plaisance de Porto-Vecchio et un périmètre de sécurité a été installé pour permettre à Catherine Cesarini, cétologue responsable du réseau national échouage en Corse et présidente de l'association Cari, de procéder à l'autopsie. « Nous aurions préféré le sauver mais cela va permettre de faire avancer la science et les connaissances au sujet de cette espèce qui n'avait jamais été vue ici et qui n'est pas répertoriée au sein de la réserve naturelle. D'autant plus que



Le corps du Ziphius a été remorqué jusqu'au port de Porto-Vecchio pour y être autopsié.

son corps est frais et en très bon état », souligne Marie-Catherine Santoni. Une scène étonnante qui n'a pas manqué d'attirer de

nombreux badauds, certains demandant simplement quelques informations, d'autres sortant immédiatement leur téléphone portable pour tenter de prendre à la volée une photo du pauvre cétacé.

Les premières analyses réalisées par Catherine Cesarini ont permis de confirmer que le Ziphius était une femelle adulte de 4,98 mètres et qu'elle pesait autour d'une tonne.

L'autopsie a aussi permis d'en savoir plus sur le décès de l'animal. « L'état de ses poumons n'est pas normal, ils s'effritent », constate la cétologue. « C'est le signe d'une remontée très rapide d'une grande profondeur. » Différents prélèvements ont ensuite été effectués sur le mam-

mière marin pour récupérer des tissus, de la peau, du lard, des muscles mais aussi le foie et les reins.

En revanche, l'estomac de l'animal était vide. « ce qui est dommage car cela nous prive d'informations majeures. Celles-ci auraient permis d'en savoir plus sur le mode de vie de ce Ziphius et de déterminer par exemple jusqu'à quelle profondeur il pouvait aller pour se nourrir », regrette Catherine Cesarini. L'ensemble des prélèvements doit être envoyé au Centre de recherche sur les mammifères marins de La Rochelle où ils seront étudiés.

Une manière d'en savoir un peu plus sur cette mystérieuse espèce.

OPHÉLIE ARTAUD

Curiosité mortifère pour les cétacés

Lundi soir, alors que le Ziphius se trouvait au large des îles Cerbicales, de nombreux plaisanciers se sont approchés du cétacé pour l'observer ou le prendre en photo. Une curiosité commune lorsqu'un mammifère marin est aperçu en mer mais qui peut être dangereuse pour l'animal ou les observateurs. « Les gens qui ont vu le Ziphius

trouvaient ça merveilleux alors qu'ils étaient face à un animal en souffrance intense et mourant », insiste Catherine Cesarini. « Il faut sensibiliser les gens, ajoute Marie-Catherine Santoni. Lorsqu'ils se retrouvent face à un cétacé, ils ne doivent surtout pas se mettre à l'eau car c'est très dangereux pour eux et il ne faut pas non plus l'entourer ou le bloquer car

cela risque de désorienter encore plus l'animal. » En cas de rencontre avec un cétacé qui semble seul et désorienté, le premier réflexe à avoir est de prévenir les secours et d'appeler les pompiers (18), le CrossMed (196) ou de contacter directement la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio.

O. A.